

## Rhétorique d'Aristote

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Grèce](#), [Littérature](#)

### Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Rhétorique d'Aristote, 1799-03-09

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8575>

Copier

### Présentation

Date1799-03-09

Date (calendrier révolutionnaire)19 ventose an 7

### Information générales

Languefr.

SourceFRADCO\_ESUP378\_bis\_119

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

### Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification le 12/11/2025

C-19. Vent. l'ing.

E 378<sup>60</sup>

Je viens de lire la Rhétorique d'Aristote. - c'est une lecture pénible par la longueur, mais on en peut tirer beaucoup. - c'est un beau monument du siècle d'Alexandre, d'un ouvrage comme celui d'Aristote. Les moyens de persuader les hommes, sont demeurés les mêmes. Les finesses de l'esprit, n'ont point changé. De tout temps, la Vertue a inspiré le même respect; De tout temps, le sentiment a employé le même langage; la raison, les mêmes méthodes; et comme l'a dit l'un, un ancien cité par Aristote lui-même l'entendement de l'homme est un flambeau que Dieu a allumé dans son âme, afin de le conduire. -

On a frappé en liliens les anciens ouvrages, du ton de simplicité avec lequel ils sont traités. - Aristote en parlant de la Rhétorique, ne prend jamais le style oratoire. il s'élève en soulignant les vides, ce n'est pas, en éblouissant. Il ne désigne aucun détail, il s'abaisse avec méthode; il écrit pour instruire, ce n'est pas, pour avoir l'air de faire qu'un autre, selon l'observation d'un homme de bon sens. - j'ai senti que tout avait été Aristote, je posséderai tout.

principes: je les avois reconnus en moi, et dans les lettres  
de son livre. —

J'ai peine à concevoir, comme, on a pu tenir écrire, dans  
un temps, où le papier chère, et les plumes, étoient encore  
si rares. — je ne conçois guère, comme on pourroit publier  
par tablettes, un ouvrage d'Alkibiade, qui tiens 400. pages de  
sa impression. —

Cet ouvrage traduit, il y a plus de deux siècles, Contre-Bras  
la traduction, cette tournure n'est que mal écrite si on ne veut  
en rien s'occuper. — Le Colosse lui sied. — Si Aristote, s'occupe  
de la vie, il semble qu'on le verrait dans le costume d'un  
Pacha, et non dans celui de la mode. — Le Calcul de  
quelques années, n'entraîne pourtant pas, dans celui d'Alkibiade.

Arist. a divisé son ouvrage en trois parties. Dans la 1<sup>re</sup>, en  
11 traites de trois genres, délibératif, le montratif, et judiciaire.  
Dans la 2<sup>e</sup> de passion, et de morale; Dans la 3<sup>e</sup> de la Diction.  
Ces deux dernières, ont surtout excité mon attention. —

La Rhétorique de son art, ou son faculté, qui considère  
en chaque sujet ce qui est propre à persuader. — Si la rhétorique  
ne peut servir l'utile de son cœur, la vie il n'est pas possible  
de l'usage de la parole; donc l'usage appartient essentiellement  
à l'homme? —

en traitant du genre délibératif, arist. s'en va localement,

Conseils partitimens, ce bon-pays, ce bel horizon, ce bon pays,  
ce bel air de chaque-gouvernement. il n'a bon-pays, pas  
partitimens. —

Je ne puis regretter que les distinctions qu'il donne de la nature  
de la terre, de la force, de l'homme, de la part d'homme, ces  
distinctions bon-sens, qui est de la justice, ce non de la justice,  
car on a tenu par l'homme. —

Je ne puis regretter que les distinctions qu'il donne de la nature  
de la terre, de la force, de l'homme, de la part d'homme, ces  
distinctions bon-sens, qui est de la justice, ce non de la justice,  
car on a tenu par l'homme. —

Le bon de la terre est de la terre, de la terre, de la terre, de la terre,  
de la terre. —

On ne la jamais plus regretté d'homme, que l'homme de  
Cristien avec les dieux, qu'on croie les avoir pour protecteur,  
l'homme de la terre, de la terre, de la terre, de la terre, de la terre.

Cette distinction qu'il donne de la terre, mais l'homme de la terre, il faut  
un rapport terrible entre la terre, ce non, ce non ce non ce non ce non  
toujours un, parce qu'il est en nous, de la terre, de la terre, de la terre.

Or, si l'on ne peut pas être terrible à la terre, il faut voir qu'il  
est de la terre de la terre, de la terre, de la terre, de la terre, de la terre,  
total de la terre, de la terre, de la terre, de la terre, de la terre, de la terre,  
plus sont de la terre de la terre de la terre. —

Je suppose que les hommes riches, de la terre, de la terre, de la terre,  
de la terre, de la terre, de la terre, de la terre, de la terre, de la terre,  
qu'il sont beaux, ce bien-être, de la terre, de la terre, de la terre, de la terre,  
de la terre, de la terre, de la terre, de la terre, de la terre, de la terre.

qu'il sont beaux, ce bien-être, de la terre, de la terre, de la terre, de la terre,  
de la terre, de la terre, de la terre, de la terre, de la terre, de la terre.

l'interdit, plein d'honneur, emporté par la victoire, simple  
Credula, sans malice, onéreux, leger, fier, exagéré, étourdi,  
pur affectat, non à dire, qui se continue. —

Le vieillard irritable, malin, longcommure, naïvement, guere,  
Avers, timide, tunc aux bouderies

Le noble qui méprise, ce qui envoie l'autre.

Le riche indolent, ce fatigué. un fois qui a tunc a bouderie,  
ce honteux la nouveau riche; nécessaire qui peut faire affreux.

Ces hommes qui réunissent tout les avantages, ce qui le montre  
incompréhensible à l'égard mais ordinairement d'abord. ~~à l'égard~~ ~~à l'égard~~

La Rhétorique s'attache à l'élucubration de la preuve, qui l'aie taper  
le juge, ce non à la preuve absolue. — arist. en nous d'ailleurs  
toutes les routes du Caus, ce de l'opinion, ce tunc la qui constitue l'élucubration  
des Choses, ce les principes universels, nous entraîne en suite, qui s'en  
y ramène notre sujet, on pas un simple rapprochement, si la  
Causa du bon, on pas l'extérior, ce en étonnement, si elle est  
mauvaise. il range les tantes sur une palette, ce nous en regard  
le mélange. —

arist. recommande expressément la Clarté de la Diction. —  
il met une extrême importance à la diction, ce au sans même  
pas, que la harangue s'élève, ce la régularité d'un discours  
certain. — il ne demande que l'effet. — il profère l'argument, grand  
on s'en touche la passion, on prouve les manes. —

de cette, en parlant de l'images, des métaphores, des  
figures, il en cite une bien belle de Platon, qu'on aurait pu  
expliquer plus d'une fois. C'est qui signifier la mort par l'onguent  
ressemblance à l'huile, qui mord mal le pain, sans s'en faire à l'huile qui brûle.